



## PROMOTION 2021 Emma Escudier

# Scénographie d'ethnographie

Créer des ponts d'interprétations entre les civilisations

L'enjeu de ce mémoire est de questionner les représentations et la notion de l'altérité au sein de l'espace d'exposition. La réflexion s'implante dans le contexte des expositions ethnographiques extra-européennes. Cette distinction entre le « nous » et le « eux » n'a eu de cesse d'être remise en question, soulevant des interrogations sur la spatialisation d'une culture aux yeux d'une autre. Ce positionnement « entre-deux » a donné à la scénographie un rôle d'intermédiaire, de médiateur. L'enjeu de ce mémoire est de questionner les représentations et la notion de l'altérité au sein de l'espace d'exposition de l'ethnographie.

Les intérêts sont également politiques et sociétaux. La manière dont on choisit d'exposer spatialement une culture qui n'est pas la nôtre traduit forcément notre manière de l'appréhender. Les différents modes d'exposition choisis soulèvent des problématiques d'interprétation et de compréhension qui ont parfois nourri une vision ethnocentrée du monde. Réfléchir aujourd'hui à cette spatialisation c'est avoir conscience de l'histoire coloniale de ces modes de représentations tout en participant à déconstruire les aprioris culturels.

Dans un premier temps, la réflexion interroge les notions de mise en scène et mise en espace, ou comment l'exposition de l'ethnographie a parfois eu

recours à une « théâtralisation » de la discipline pour se faire comprendre d'un public large. Entre intérêts mercantiles, politiques et pédagogiques, la mise scène a développé différents procédés spatiaux utilisés dans les différentes expositions. La suite de la démarche interroge la place de l'objet, autrefois centrale dans l'espace. Sujet à débat sur la spoliation culturelle, il soulève également des problèmes en raison de leur héritage colonial.

Ces interrogations remettent en question le dialogue au sein de l'espace d'exposition tout poussant ces dernières à se « décoloniser ». L'enjeu est donc de repenser sa place au sein de l'espace d'exposition. Enfin la dernière partie interroge ce que peut apporter spatialement l'itinérance à l'ethnographie. L'exposition cherchant alors à venir à la rencontre du public soulèverait alors de nouvelles questions d'adaptabilité et de modularité.

Le fil conducteur de la démarche est la volonté de réfléchir un espace permettant le dialogue entre les cultures, luttant contre les aprioris culturels tout en favorisant la compréhension juste d'une civilisation et d'une culture extra-européenne.